

## Cérémonie du 11 novembre 2010

En mon nom et au nom de la commune du Touvet, je souhaite ajouter quelques mots à la suite de ces lectures. L'année dernière avec la lecture d'une lettre que j'ai associé à cette cérémonie la parole des plus anonymes, la parole d'un de ces 8 millions de soldats français engagés dans des combats meurtriers. Cette année je souhaite retracer l'engagement d'écrivains dont on ignore peut être qu'ils ont participé à la Grande Guerre.

Il n'y a pas que Maurice Genevoix et Gabriel Chevallier, plus souvent cités. Georges Duhamel, Jean Giono, Henry de Montherlant, Louis Aragon... toute une génération d'écrivains et de poètes fut plongée dans la grande guerre au même titre que leurs jeunes contemporains. Parmi ceux qui survécurent, beaucoup désirèrent mettre leur art au service du souvenir.

Certains y perdirent la vie : Alain Fournier, auteur romantique du "Grand Meaulnes, fut tué dans des circonstances encore assez troubles sur la Tranchée de Calonne le 22 septembre 1914. La gloire posthume de Charles Péguy, qu'une balle allemande en plein front emporte le 5 septembre 1914, aux premiers instants de la bataille de la Marne, se développe à la relecture de ses écrits empreints d'une ferveur patriotique exaltée. Louis Pergaud, dont la compagnie a été décimée en avril 1915 a été porté disparu. Son corps n'a jamais été retrouvé. L'autre guerre de Louis Pergaud, auteur de la guerre des boutons se sole le 4 août 1921 Louis Pergaud ou il est officiellement déclaré « Mort pour la France ».

D'autres moururent des suites du conflit comme Guillaume Apollinaire, touché à la tempe le 17 mars 1916 et trépané, qui succomba affaibli par sa blessure à l'épidémie de grippe espagnole le 9 novembre 1918 laissant derrière lui une grande oeuvre poétique. "Ah Dieu ! que la guerre est jolie" : le vers le plus célèbre de Guillaume Apollinaire (1880-1918) est aussi le plus incompris. Apollinaire, le grand poète, a aimé la guerre, c'est incontestable. Il l'a aussi détestée : "Si tu voyais ce pays, ces trous à hommes, partout, partout ! On en a la nausée, les boyaux, les trous d'obus, les débris de projectiles et les cimetières." Mais il n'a pas été un poète jeté dans la guerre à son corps défendant. Au contraire, il a été un poète en guerre, décidé à bouter l'ennemi hors de France.

Guillaume Apollinaire en guerre, souligne la biographe Annette Becker, c'est "la rencontre d'un poète et critique d'art" avec "l'expérience de l'engagement, du combat de la blessure de combattants ordinaires". Il partage l'"outillage mental" de tous les poilus, mais, "par sa correspondance, ses poèmes, ses calligrammes, il livre un témoignage exceptionnel". Il aide à mieux comprendre le conflit.

Ce sont donc quelques vers de Guillaume Apollinaire que je vous invite à partager à la mémoire de tous les poilus de la guerre de 14-18